

1885-02-12

AFSENDER

Carl Jacobsen

MODTAGER

Jean Gautherin

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Afsendersted:
København

Modtagersted:
Paris

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv. Carl Jacobsens
kopibog 2, feb. 1885 - juli 1887.

DOKUMENTINDHOLD

CJ spørger Jean Gautherin, om han vil udføre statuen af kejserinde Dagmar, også selvom om hun ikke kan sidde model.

TRANSSKRIFTION

12 2 5

S'il est vrai que les difficultés sont un bon moyen à encourager un homme nous pouvons nous féliciter de la réponse que le secrétaire privée de sa Majesté le roi m'a porter hier.

La princesse de Galles et l'impératrice de la Russie sont trop occupées de leurs devoirs (de bienfaisance) pour trouver loisir ` poser devant les artistes!

s. 2

Cette réponse a l'avantage absolue d'être excessivement claire - mais seulement à un certain degré; car elle est très imparfaite, elle ne dit pas s'il y a de la mauvaise volonté - ce qui n'est que très probable - et c'est cela qu'il s'agit maintenant vaincre, mais elle ne dit pas non plus si les personnes s'opposent à l'exécution des statues en général.

Il faut pourtant avouer le roi a considéré ce refus comme un enterre

s. 3

Je ne partage point cette illusion.

J'ai prié M. le secrétaire privé d'expliquer au roi que ce n'est pas de nécessité absolue que les personnes posent pour faire une statue monumentale de la sorte et j'ai formulé une nouvelle demande pour obtenir la permission de faire faire les statues sans que les augustes personnes

s. 4

se donnent la peine de poser.

Thorvaldsen n'a pas reculé de faire le Buste de Napoléon I, le chef-d'oeuvre que nous admirons tous les jours dans son musée et il n'avait jamais vu l'empereur.

Dans des statues monumentales comme celles-ci ce n'est pas la ressemblance la plus minutieuse qui est le principal, c'est surtout le grand style et la valeur artistique en général d'ont il s'agit.

s. 5

II

Le secrétaire privé a promis d'être interprète auprès de sa majesté de ces pensées.

Je vou prie, Monsieur, de me dire si vous êtes du même avis.

Pouvez vous et voulez vous entreprendre l'exécution de la statue assise de l'impératrice de la Russie sans quelles pose devant vous?

J'ai adressé la même question à M. H. Chapu

s. 6

qui a promis de faire la statue de la princesse de Galles.

Si vous repondez oui rien est perdu, d'autant plus que c'est mon opinion modeste que les personnes poseront quand même, lorsqu'il s'agira de donner le dernier fini á leurs beaux visages.

Comme les deux statues doivent être des pendants je vous prie de permettre M. H. Chapu de se mettre en rapport avec vous

s. 7

pour que l'harmonie entre les deux oeuvres puisse se developper dès le commencement.

En espérant de recevoir bientôt une reponse favorable de votre part je vous prie, Monsieur, d'agréeer l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

C. Jacobsen jun

L 2 5

Cher Monsieur
 S'il est vrai que les diffi-
 cultés sont un bon moyen
 à encourager un homme
 nous pouvons nous flater
 de la réponse que
 le secrétaire général de
 sa Majesté le roi m'a
 portée hier.

La princesse de Galles
 et l'impératrice de la
 Russie sont trop occupées
 de leurs devoirs (de bien
 faisance) pour trouver
 le loisir à pour devant
 les autres.

Cette réponse a l'avantage
 absolu d'être excessive-
 ment claire - mais seules-
 ment à un certain degré;
 car elle est très impar-
 faite, elle ne dit pas si il
 y a de la mauvaise volon-
 té - ce qui n'est que très
 probable - et c'est cela
 qu'il s'agit maintenant
 de savoir, mais elle
 ne dit pas au plus
 si les personnes s'opposent
 à l'exécution des états,
 en général.

Il faut pourtant avouer
 le roi a considéré ce
 refus comme un obstacle.

de l'été entière.
 Je ne partage point cette
 illusion.
 J'ai pu le lendemain
 venir d'expliquer au
 roi que ce n'est pas
 de nécessité absolue que
 les personnes soient pour
 faire une statue monu-
 mentale de la sorte
 et j'ai formulé une
 nouvelle demande pour
 obtenir la permission
 de faire faire les
 statues sans que les
 honorables personnes

se donnent la peine
 de poser
 Thorvaldsen n'a pas voulu
 de faire le buste de
 Napoléon I., le chef d'œuvre
 que vous admirez tous
 les jours dans son musée
 et il n'avait jamais vu
 l'empereur.
 Dans des statues monu-
 mentales comme celles-
 ci ce n'est pas la
 ressemblance la plus
 minutieuse qui est le
 principal, c'est surtout
 le grand style et la va-
 leur artistique qui jésus!
 Tout il s'agit.

II.
Le sculpteur prie à pro-
pos d'être interprète au-
près de sa majesté de
ces paroles.

Je vous prie, Monsieur, de
me dire si vous êtes du
même avis.

Pouvez vous et voulez vous
entreprendre l'érection
de la statue assise de
l'impératrice de la Russie
sous qui elle pose devant
vous. &

J'ai adressé la même
question à M. H. Chapu

qui a promis de faire
la statue de la prin-
cesse de Gallien.

Si vous répondez oui
rien n'est perdu,
s'autant plus que c'est
à sa grâce modeste
que les personnes posent
quand elles, lorsqu'il
s'agit de donner le
dernier fini à leurs
beaux visages.

Comme les deux statues
doivent être des pendans
je vous prie de permettre
à M. H. Chapu de se mettre
en rapport avec vous

pour que l'harmonie entre
les deux œuvres puisse
se développer dès le
commencement.

En attendant de recevoir
bientôt mes réponses favo-
rables de votre part je
vous prie, Monsieur,
d'agréer l'assurance de
mes sentiments les plus
dévoués.

C. Jacobson jun